



ATELIER DE TROISIÈME CYCLE
2021.2022

APPEL À CANDIDATURES

ÉCOLE DU LOUVRE MUSÉE DU LOUVRE CHÂTEAU DE VERSAILLES

L'École du Louvre, le musée du Louvre (Centre Dominique Vivant Denon avec le concours du Service de l'histoire du Louvre) et le Centre de recherche du château de Versailles s'associent et organisent durant l'année universitaire 2021-2022, un atelier de troisième cycle qui prendra la forme d'un séminaire doctoral. Le thème choisi est :

Représenter l'histoire au musée.

Trajectoire commune et divergences entre le musée du Louvre et le château de Versailles - XIX^e-XXI^e siècles.

En tant qu'anciennes résidences royales, le Louvre et le château de Versailles ont souvent été perçus par le seul prisme de l'Ancien Régime mais également comme deux institutions aux histoires séparées. Pourtant, d'une part ces deux lieux ont connu certaines de leurs plus grandes mutations institutionnelles et transformations architecturales bien après la Révolution, mais d'autre part c'est bien souvent dans une histoire commune que ces bouleversements se sont joués et où l'on retrouve souvent les mêmes acteurs. Durant le XIX^e siècle à mesure que les régimes politiques se font et se défont, c'est le rapport à l'histoire, à sa représentation et à sa mise en valeur qui est bouleversé durablement. En France, il sera alors question de trouver de nouveaux moyens de représenter cette histoire mais également de nouveaux lieux pour accueillir ces nouvelles collections. De résidences royales, le Louvre et Versailles allaient devenir durant cette période des institutions muséales novatrices où l'histoire nationale allait prendre une place prépondérante.

Dès 1797, la décision du Directoire de partager les anciennes collections royales entre les deux institutions avec d'une part le Musée spécial de l'école française à Versailles et d'autre part le musée des Écoles étrangères au Louvre, allait jeter les bases des nouveaux rapports qu'entretiendront les deux institutions muséales : des liens étroits, nombreux et parfois conflictuels. Durant le XIX^e siècle, elles seront amenées à ouvrir dans le même temps des espaces muséaux qui auront en commun de mettre en valeur l'histoire nationale par leurs décors et leurs collections et qui interrogent déjà le rapport que les différents régimes politiques allaient entretenir avec celle-ci. Au Louvre, comme lors de la fondation du musée Charles X (1826), ou encore à Versailles avec les Galeries historiques de Louis-Philippe (1837), l'ouverture de ces nouveaux musées dans l'espace palatial dessinent une nouvelle approche de l'historiographie nationale et officielle tout en recourant à des procédés de représentation et des dispositifs muséographiques différents.

La thématique annuelle s'inscrit dans un regain d'intérêt récent pour la genèse et la survie de ces institutions muséales du XIX^e siècle à nos jours que ce soit dans le cadre de l'écriture d'une nouvelle histoire du musée (Bresc-Bautier, Fonkenell et Mardrus (dir.), *Histoire du Louvre*, vol. II, 2016) ou d'une mise en valeur des collections associées à cette période (exposition *Louis-Philippe et Versailles*, château de Versailles, 2018 ; programme de recherche *La représentation de l'histoire dans les collections du musée de Versailles*, Centre de recherche du château de Versailles, depuis 2018 ; projet muséographique sur l'histoire du Louvre). L'atelier doctoral souhaiterait poursuivre cet élan, en insistant sur les liens qui unissent les deux institutions – mais également en l'élargissant à d'autres résidences historiques devenues musées – en France, comme ailleurs en Europe et dans le monde – en proposant à de jeunes chercheurs de partager leurs recherches actuelles sur ces thématiques.

Parmi les axes que le séminaire souhaiterait traiter, il conviendrait de questionner l'idée même d'histoire commune aux deux institutions en revenant sur la mutation effective de ces anciennes résidences dans leurs fonctions muséales, politiques et culturelles. Des études sur les acteurs communs à ces chantiers (artistes, architectes, membres



de l'administration des Beaux-Arts, etc.) mais également sur leurs collections communes (échanges et transferts des œuvres et du mobilier, critères d'acquisitions, etc.) aux deux musées intéresseront particulièrement le séminaire.

Dans ce cadre, c'est également l'écrin de ces collections sur lequel nous porterons un certain intérêt : des décors de boiseries peintes qui encadrent les tableaux de l'histoire de France à Versailles aux décors des salles du musée Charles X par les plus grands artistes de leur temps. L'étude plus précise de ces collections, et de leurs enjeux iconographiques, amènera notre intérêt sur la question centrale des procédés de représentation de l'histoire : la mutation de la représentation de l'histoire contemporaine depuis la systématisation du mode allégorique au XVIII^e siècle jusqu'à son abandon dans les collections des Galeries historiques (pourtant encore présent dans les décors du musée Charles X), les genres privilégiés (entre peinture de portrait et peinture d'histoire) ou encore la place accordée à certaines périodes de l'histoire et la question de leur idéalisation (l'Antiquité au Louvre, le Moyen Âge à Versailles).

En outre, nous pourrons également attendre des propositions qui concernent le regard que nous pouvons porter aujourd'hui sur ces collections et les problématiques contemporaines à laquelle elles font écho lorsqu'il s'agit d'exposer des collections étrangères comme au Louvre ou d'illustrer les conquêtes récentes d'un règne (salles d'Afrique des Galeries historiques et la colonisation de l'Algérie). Enfin, à l'occasion de l'ouverture récente de la salle consacrée au Louvre de la Renaissance dans l'ancien appartement du Roi (service de l'Histoire du Louvre, juillet 2021), notre intérêt pourra également se porter vers le rapport qu'entretiennent ces institutions aux lieux qu'elles occupent, autrement dit à la survie du palais dans le musée : l'articulation des traces de l'ancienne résidence avec la présentation des collections, les salles consacrées à la représentation de l'histoire du lieu, la question du remeublement et de la restitution d'ensembles mobiliers, comme lors du démantèlement des Galeries historiques à la fin du XIX^e siècle ou à la modernisation du Louvre durant le XX^e siècle.

Le comité d'organisation invite à la soumission de propositions de communications qui portent sur la trajectoire commune de ces deux institutions autour des problématiques exposées précédemment mais également dans un cadre plus large concernant la transformation des anciennes résidences royales et nobiliaires en musées d'art et d'histoire.

Chaque participant choisira d'approfondir une thématique spécifique sous la forme d'une communication d'une durée de 60 minutes. Le but de l'atelier est de dresser un large bilan sur la question. Le programme de recherche ainsi défini prendra naturellement appui sur la bibliographie existante, et sur les travaux muséologiques conduits en France comme au niveau international.

L'atelier se tiendra de décembre 2021 à mai 2022, à raison d'une journée par mois au Centre Dominique Vivant Denon. Des visites dans les deux sites, le Louvre et Versailles seront prévues en tant que terrain d'application. En fonction des évolutions de la situation sanitaire en cours, la continuité de l'atelier sera maintenue. Les voyages des participants résidant hors de l'Île-de-France seront pris en charge. L'atelier est ouvert sur inscription (et après sélection sur dossier) aux étudiants de troisième cycle d'histoire de l'art de muséologie inscrits à l'École du Louvre ou dans l'un de ses établissements partenaires : <http://www.ecoledulouvre.fr/enseignements/etre-eleve/partenariats>

Les candidats doctorants sont engagés dans un sujet de thèse portant sur une des thématiques concernées, ou s'intéressent à l'une d'entre elles à titre complémentaire. Les participants peuvent être en début ou en cours de doctorat (1^{re}, 2^e ou 3^e année d'inscription en 2021-2022).

Les candidatures devront comprendre un CV et une lettre de motivation, à envoyer au plus tard le **3 octobre 2021** aux deux adresses mails suivantes : troisiemecycle@ecoledulouvre.fr et DRC-AAP@louvre.fr en précisant dans l'objet du courriel : Atelier 3^e cycle Louvre.

Co-organisateurs : Cecilia Hurley-Griener (École du Louvre, université de Neuchâtel), Bastien Coulon (Centre de recherche du château de Versailles), Françoise Mardrus et Vivien Richard (musée du Louvre-Centre Dominique Vivant Denon avec le concours du Service de l'histoire du Louvre).